

LA RESISTANCE DANS LA SOMME

2 - Tracts et journaux clandestins

TDS

n° 12

Textes et
Documents
sur la
Somme



TRACT COMMUNISTE - LONGUEAU - 1942

Bulletin du Service Educatif
des Archives de la Somme

TRACTS et JOURNAUX CLANDESTINS

Alors que nous préparions le T.D.S. sur les sabotages effectués par la Résistance (T.D.S. n° 5), il nous était tout de suite apparu que les sources conservées aux Archives de la Somme, et difficiles d'accès au grand public (fonds non classé, restrictions de communication en application de la loi d'Archives), nous permettraient de consacrer un second T.D.S. à la Résistance, sur le thème de l'information et de la propagande clandestines.

Certains s'étonneront sans doute de la place importante faite au parti communiste dans ce dossier. Il ne faut pas voir là un choix délibéré, mais un reflet fidèle de la situation telle que nos dossiers d'archives la présentent. En gros, pour les années 1942, 1943 et 1944, les documents conservés sont soit d'origine anglo-américaine, et ne concernent qu'indirectement notre propos ; soit d'origine collaborationniste, et n'ont pas leur place dans ce dossier (on y reviendra certainement dans un T.D.S. ultérieur) ; enfin les plus nombreux sont des tracts et journaux émanant du parti communiste et de ses filiales, ou du Front National, présenté comme communiste par les services de police.

Les autorités françaises semblent s'être mobilisées dans la "lutte contre le communisme". Les rapports de police et de gendarmerie donnent des listes, des descriptions et des analyses précises de tracts saisis par leurs soins. Le centre SNCF de Longueau est particulièrement surveillé.

Cependant, le Commissaire Principal d'Amiens écrit le 8 avril 1942 au Préfet :

"Depuis mon précédent rapport, l'action communiste n'a montré aucune activité ; pas la moindre distribution de tracts en un point quelconque du département ; aucun acte de sabotage".

Il ajoute, hélas, le 22 avril :

"La collaboration des services de police franco-allemands dans la recherche des communistes, les exécutions, arrestations et internements des éléments perturbateurs ont contribué à réfréner l'ardeur belliqueuse de ces mauvais français..."

Quant aux gaullistes, il note le 8 avril :

"Rien à signaler quant à l'action gaulliste qui demeure inexistante dans le département".

Et le 22 avril :

"Action gaulliste. Aucune activité, si ce n'est l'apposition de papillons en différents endroits, ayant pour but de limiter le nombre des ouvriers quittant la France pour aller travailler en Allemagne".

Parmi les journaux et tracts conservés, certains sont purement locaux, le plus souvent ronéotypés et quasiment illisibles dans la plupart des cas. D'autres sont des copies effectuées par les services de police. D'autres enfin sont à caractère national et très correctement imprimés.

Les tracts ont tantôt été trouvés, par la police ou par les gendarmes, sur la voie publique, le long d'une voie ferrée, dans le dépôt SNCF de Longueau, tantôt distribués dans les boîtes aux lettres ou envoyés par la poste et adressés à la Préfecture par leurs destinataires, qui se voulaient sans doute de "bons français". Jetés d'une voiture, d'un train ou parfois d'un avion, des tracts sont maculés de boue. D'autres portent encore les traces de la colle qui a servi à les placarder.

La dizaine de documents présentés ici permet d'évoquer ces divers aspects de la propagande résistante et de sa répression. Leur choix n'est sans doute pas parfait. Il se veut honnête et aussi varié que le permet le fond d'archives utilisé.

N.B. Conformément à l'obligation de réserve instituée par la loi d'archives, certains noms propres ont été effacés, ce qui ne retire rien à l'intérêt des documents.

Xavier LOCHMANN

I - Quelques TITRES, tirés des RAPPORTS officiels

4 mars 1942

- 7 tracts tous imprimés (entre Fricourt et Albert):
 - "Où conduit l'inflation"
 - "Camarade socialiste"
 - "La pénurie de vêtements "Fruit de la kollaboration".
 - "Lettre à un prisonnier de guerre"
 - "Emprise des trusts sur le marché du lait"
 - "Le prix du pain augmenté"
 - "La trahison du Maréchal Bazaine".

12 mai 1942

- 4 tracts (à 2 km d'Albert) :
 - "L'exploité albertin"
 - "Le dernier mot des fusillés"
 - "Appel à la classe ouvrière de France"
 - "L'Humanité" n° spécial de février 42

15 juillet 1942

- 8 tracts (rotonde n° 3 de Longueau):
 - "14 juillet 1789-14 juillet 1942"
 - "L'Armée Rouge battra le fascisme barbare"
 - "Qui sert les boches trahit sa Patrie".
 - "Importée par les boches une épidémie menace la France "le Typhus"."
 - "Producteurs, défendez vos récoltes. Consommateurs prenez le blé destiné aux boches".
 - "Lettre ouverte d'un groupe de vieux travailleurs à M. le Maréchal Pétain".
 - "Avec l'ordre nouveau"
 - "Picardie Libre"

8 janvier 1944

- 2 tracts "à tendance gaulliste" (Amiens):
 - "Alerte aux Réfractaires"
 - "Remaniement du C.F.L.N."

21 mars 1944

- 14 tracts (Amiens):

- "Femmes de Picardie", février 1944.
- "Jeunes Filles de France", janvier 1944.
- "Sauvons l'Abbé GUERIN, Fondateur et aumônier de la J.O.C. arrêté par la Gestapo".
- "Etudiants, l'Union des Etudiants Patriotes est créée"
- "Pendant que les Boches se gavent, les Jeunes Français s'étiolent".
- "Enquête sur le foot-ball".
- "Les sportifs belges à la pointe du Combat contre l'envahisseur".
- "Front National - Journal Central du Front National de lutte pour la libération de la France - novembre 1943".
- "Picardie Libre - Organe du Comité Départemental du Front National - 1er février 1944".
- "Le Réfractaire".
- "Résolution adoptée à la Première Réunion du Comité Départemental de la Libération Nationale de la Somme".
- "Alerte aux réfractaires".
- "Appel à la Jeunesse de France".
- "L'Avant Garde - Organe central de la Fédération des Jeunesses Communistes de France - 1er décembre 1943".

Cette liste, non exhaustive, donne une bonne idée de la variété des thèmes abordés dans les tracts et journaux clandestins.

II . Présentation des DOCUMENTS

document 1 : rapport du Commissaire Principal d'Amiens au Préfet.
22 janvier 1942 .

document 2 : rapport du Commissaire Principal d'Amiens au Préfet.
23 mars 1942 .

Deux éléments à souligner : - l'importance du dépôt SNCF de Longueau comme centre de propagande communiste. - un tract, présumé d'origine gaulliste, adressé sous pli cacheté à "tout le personnel de Police et de Gendarmerie d'Amiens". Le Commissaire se montre optimiste quand il affirme que la lettre n'a trouvé "aucun écho". Nous avons trouvé un dossier d'arrestation de gendarme pour résistance, et bon nombre de rapports signalant que "l'enquête jusqu'à présent n'a donné aucun résultat", témoignent, sinon d'un sabotage systématique par les gendarmes de leur mission répressive, du moins d'une bonne dose d'inertie à son égard.

documents 3a et 3b : 25 avril 42. Dénonciation des "collaborateurs" par un groupe de cheminots de Longueau. Tract envoyé par la poste. copie.

document 4 : 8 septembre 1942. Abbeville. Rapport de gendarmerie. Découverte de journaux clandestins sur la voie ferrée.

Ce qui est remarquable ici, c'est la qualité de l'analyse que le capitaine de gendarmerie fait du journal trouvé.

document 5 : un journal clandestin ronéotypé : "L'Exploité Albertin", trouvé le 11 mai 1942 par la Feldgendarmerie d'Albert à 2 km de la ville sur le chemin de grande communication n° 50.

La qualité du document laisse à désirer mais il reste lisible alors que son verso est totalement illisible.

document 6 : 18 juillet 1943. Rapport de police.

Analyse d'un tract adressé aux gendarmes et découvert dans le train de Paris en formation à Amiens.

document 7 : 17 juillet 1943. Rapport de police.

Analyse d'un tract britannique, "Le Courrier de l'Air", jeté d'avion sur Amiens.

document 8 : 5-6 novembre 1943. Tract distribué dans la nuit à Amiens, quartier St Acheul.

Il était joint à un rapport d'information du commissaire divisionnaire, chef de service des Renseignements Généraux, dans lequel ce dernier précise :

"Il est à signaler que la radio étrangère incite chaque jour les français à faire une journée de lutte le 11 courant et préconise l'arrêt complet du travail".

document 9 : 3 mai 1944. Tract imprimé du Comité Départemental de la Libération Nationale.

document 10 : Copie d'un tract distribué à Villers-Bretonneux dans la nuit du 9 au 10 juillet 1944.

document 11 : 16 juillet 1943 - Canular, provocation ou imprudence inconsciente ? "Un membre de la section de la résistance de la Somme" recrute :

"Monsieur,

Si vous êtes un bon français et si vous acceptez de recevoir et de répandre ou faire répandre un journal de la résistance, veuillez faire passer dans le Progrès de la Somme l'annonce suivante : Désire acheter grand chien danois, mâle de préférence, adresse....

Si à défaut de vous-même, vous connaissez quelqu'un qui accepte cette mission, faites passer la même annonce, suivie de l'adresse de cette personne.

En même temps que le journal, il vous sera envoyé des modèles de tracts.

Nous vous donnons l'assurance que cette lettre n'a pas été ouverte et qu'il n'y aura par conséquent aucun inconvénient pour vous à faire paraître l'annonce indiquée. Toutes les précautions seront du reste toujours prises par nous pour vous éviter tout ennui".

Le Commissaire Principal répond au Préfet le 21 juillet 1942 qu' "aucune annonce identique ou similaire à celle mentionnée dans la lettre" n'est parue dans le Progrès depuis le 1er mai 1942. Il ajoute qu' "il semble évident que cette lettre soit l'oeuvre d'un mauvais plaisant"...

MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION GÉNÉRALE

DE LA

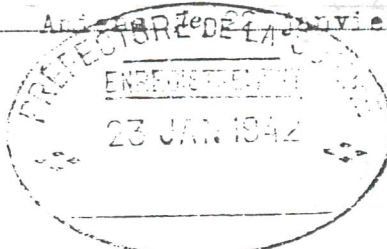
SÛRETÉ NATIONALE

COMMISSARIAT SPECIAL
d'Amiens

N° 151

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Amiens le 22 Janvier 1942.



Le COMMISSAIRE PRINCIPAL, Chef de Service,

à Monsieur le PREFET du Département de la SOMME à AMIENS.

Référence à votre lettre en date du 23 septembre 1941, se rapportant à l'activité communiste et aux mesures prises pour la combattre, j'ai l'honneur de vous l'faire connaître ce qui suit:

Depuis mon précédent rapport, l'ex-parti communiste a, par une distribution massive de tracts effectuée nuitamment, manifesté une reprise de propagande, laquelle n'a trouvé aucune réaction dans l'opinion publique.

Les mesures d'internement, prises depuis la création du Centre de Doullens, ont produit un effet salubre et la propagande clandestinement opérée apparaît comme ne devant trouver aucun écho au sein des ouvriers.

Quant au mouvement GAULLISTE, aucune activité concertée n'existe dans le département.

Le COMMISSAIRE PRINCIPAL,
Chef de Service,



MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION GÉNÉRALE

DE LA

SÛRETÉ NATIONALE

COMMISSARIAT SPECIAL
d'Amiens

N° 582

LUTTE
contre le communisme

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Amiens, le 23 mars 1942.

Le COMMISSAIRE PRINCIPAL, Chef de Service,
à Monsieur le PREFET du département de la SOMME

à AM I E N S.

Référence à votre lettre en date du 23 septembre 1941 se rapportant à l'activité communiste et aux mesures prises pour la combattre, j'ai l'honneur de vous faire connaître ce qui suit:

Depuis mon précédent rapport, l'ex-parti communiste a fait déposer le 18 mars 1942, dans l'atelier de la S.N.C.F. (dépôt de Longueau) 60 tracts "Le RAIL ROUGE", intitulés "Adhézerez au parti communiste". Ces tracts ont été placés sur les établis, partie dans l'atelier P.E. - partie dans l'atelier G.E.

Une enquête est en cours en vue de découvrir les auteurs de cette distribution.

D'autre part, un tract intitulé: "Lettre ouverte aux membres de la Gendarmerie et de la Police locale" a été adressé sous pli cacheté et affranchi à tout le personnel de Police et Gendarmerie d'Amiens.

Ce tract invite les policiers et gendarmes à contrearrer toutes les recherches effectuées par la police allemande, demande aux policiers de prévenir et de refréner l'excès de zèle des collaborateurs ou subordonnés, de manière à les empêcher de se laisser entraîner dans le camp ennemi.

Signé: "Un Groupe de Patriotes français", n'a trouvé aucun écho parmi le personnel de police ou de gendarmerie et l'enquête effectuée n'a donné, à ce jour, aucun résultat positif.

ACTION GAULLISTE. - Il est à présumer que le tract ci-dessus visé est l'oeuvre de Gaullistes; là est le seul indice d'une activité de ce Groupement dans le département.

Au cours de la quinzaine écoulée, il n'a été procédé à aucun internement au Centre de surveillance Administratif de DOULLENS.

Le Commissaire Principal-Chef de Service

MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION GÉNÉRALE

DE LA

SÛRETÉ NATIONALE

COMMISSARIAT SPECIAL
d'Amiens

N° 824

Le COMMISSAIRE PRINCIPAL, Chef de Service,
à Monsieur le PRÉFET du Département de la SOMME à AMIENS.

J'ai l'honneur de vous adresser copie d'un tract
adressé à certains Chefs de Service de la S.N.C.F. sous
enveloppe affranchie, postée AMIENS - GARE.

Une enquête est ouverte tant pour découvrir la provenance du tract que son auteur.

Je ne manquerai pas de vous rendre compte du résultat
des investigations.

Le COMMISSAIRE PRINCIPAL,
Chef de Service,

AVERTISSEMENT à QUELQUES MAUVAIS FRANÇAIS

Quelques Chefs de la S.N.C.F. poussent à une production accrue qui aide la machine de guerre de l'envahisseur. Méconnaissant leur devoir de français ces mêmes Chefs multiplient les brimades, les heures de travail, les amendes, les renvois sans aucune raison.

La police des chemins de fer qui est à leurs ordres, se fait elle aussi de plus en plus provocante, arrêtant les cheminots qui emportent quelques kilogs de charbon, dénonçant même les patriotes gaullistes et communistes qui font leur devoir de français.

C'EN EST ASSEZ.

Nous dénonçons les Chefs collaborateurs et plats valets des boches. CE SONT DES TRAITRES - ILS RENDRONT DES COMPTES.

Nous dénonçons ceux qui, par haine de la classe ouvrière, se placent sous la protection des envahisseurs et cherchent la revanche de 36. CE SONT DES TRAITRES - ILS RENDRONT DES COMPTES.

Nous dénonçons nos chefs qui aident les boches en exigeant une production toujours plus grande, ceux qui se font les serviteurs d'une police et d'un gouvernement aux ordres d'HITLER. CE SONT DES TRAITRES - ILS RENDRONT DES COMPTES.

Le devoir des cheminots et de tous les Français est simple:

TOUT FAIRE POUR CHASSER L'ENVAHISSEUR

VIVE LA FRANCE LIBRE ET INDEPENDANTE

Des Cheminots d'AMIENS - LONGUEAU

doc. 3a

doc. 3b

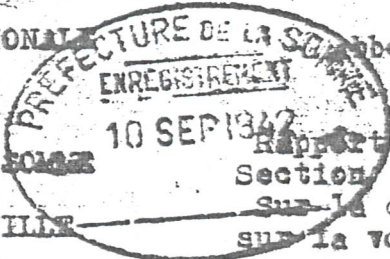
GENDARMERIE NATIONALE

3^e LEGION

COMPAGNIE DE LA SOIERIE

SECTION D'ABBEVILLE

N°33/4.



Abbeville le 8 Septembre 1942

Rapport du Capitaine

Commandant la

Section

Sur la découverte de cinq journaux clandestins
sur la voie-ferrée Abbeville-St-Pol.

Référence: Article 53 du Décret du 20 Mai 1903.

Destinataires

1°-AUTORITES OCCUPANTES

-Kreiskommandantur

2°-AUTORITES FRANCAISES

-Direction Générale de

la Gendarmerie Nle.

(Section Gendarmerie
des T.O.)

-Inspection Général des

Services de Police Cri-

minelle à Vichy (S/o de

M.le Préfet de la Somme.

-Préfet Régional à St-
Quentin.

-Préfet de la Somme (S/o
de M.le S/Préfet d'Abbe-
ville.

-Procureur.

-Chefs hiérarchiques.

Le 5 septembre 1942, vers 15 heures 30, en longeant la voie ferrée Abbeville-St-Pol, à deux kilomètres au Nord-Est d'Oneux, (Somme), le Maréchal des Logis-Chef GDT la brigade d'Ailly-le-Haut-Glocher, a, au cours d'un service, découvert sur le bord de cette ligne de chemin de fer cinq journaux clandestins, pliés ensemble, ayant pour titre "La Vie Ouvrière", organe de défense des travailleurs de toutes corporations de la Région du Pas-de-Calais". - Ils portent en haut et à gauche l'indication "Août 1942", et à droite "Prix 50 cs".

Ils sont du format 31 x 21 et tirés au Ronéo.

Ces journaux portent les titres suivants:

Au recto: Pas un Français pour Hitler? - Hitler manque d'hommes - Des traitres qui paieront bien-tôt-

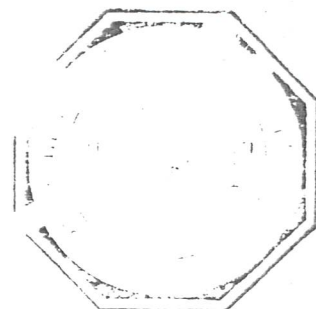
Au verso: Chantage aux prisonniers - Empêchez tout départ pour l'Allemagne - Ecoutez le poste clandestin Radio-France - Pas un ouvrier Français pour Hitler - Unissez-vous et battez-vous pour la France-Mort à Hitler et aux traitres - Vive la France libre et indépendante - A Estrée-Blanche, un exemple à suivre-

En résumé, ces journaux combattent toute collaboration avec l'Allemagne, flétrissent ceux et les travailleurs volontaires pour ce pays, menacent de châtier les "traitres", et exhortent les ouvriers à s'unir et à passer à l'action pour la défense de leurs conditions d'existence.

Il est vraisemblable que ces journaux aient été jetés du train. Les recherches effectuées le long de la voie n'ont pas permis de découvrir d'autres exemplaires.

Une surveillance se poursuit en vue de savoir si des distributions de ce journal ont lieu de la main à la main dans la région.

Aucune indication n'a pu être recueillie jusqu'à présent sur le lieu d'impression, ni sur le ou les auteurs de la diffusion.



L'Exploité Albertin

ORGANE DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS (S.F.I.C.) DE LA REGION D'ALBERT N°1

Travailleurs d'Albert, syndiquez vous
c'est la seule liberté qu'il vous reste
ce sera le premier pas vers la libération.

Les beautés du régime hitlérien

La presse nazie nous fait chaque jour un tableau des avantages et du bien être que la Kollaboration amènerait chez nous. Pour les ouvriers ce seraient les hauts salaires, les lois sociales sans précédent, enfin tout ce qu'ils pourraient rêver... Pour les paysans plus de crises, plus de spéculateurs... Pour les classes moyennes, une monnaie saine, plus de spéculateurs..... Enfin un régime où il n'y aurait plus place pour les capitalistes, les voleurs et autres. Mais l'envers de la médaille n'est pas si beau. Les Peuple Français l'a bien compris, surtout depuis l'agression d'HITLER contre l'U.R.S.S. Le seul pays où le socialisme était vraiment réalisé. Si l'Allemagne avait été comme la presse nazie le dit, un pays avancé au point de vue social, pourquoi s'attaquer à l'U.R.S.S. ?

La vérité est tout autre et les porte-paroles d'HITLER le savent bien car l'Allemagne est le pays où l'exploitation de l'homme par l'homme est la plus poussée, la plus cruelle. Les ouvriers allemands et étrangers qui travaillent en Allemagne sont les esclaves des temps modernes, 10 heures de travail par jour, même le dimanche, travail de forçat. Ce n'est pas la poignée de Français traîtres ou qui ont été trompés qui sont allés en Allemagne qui nous démentiront, car nous en connaissons qui après avoir exécuté leur contrat, n'ont eu qu'un seul désir; de rester en France, même dans une situation inférieure.

Pour les paysans, ceux ci ont un avant goût du régime hitlérien, rien ne leur appartenant, tout est réquisitionné au profit du peuple élu, qui naturellement est allemand.

Les classes moyennes ont eu à souffrir, peut être plus que toutes les autres des bienfaits précurseurs de la Kollaboration. Le coût de la vie augmentant dans des proportions formidables et leurs revenus ne pouvant suivre, beaucoup de commerçants ont été obligés de mettre la clé sur la porte à moins de se consacrer au "marché noir".

En Allemagne l'artisanat, le petit commerce ont presque disparu, au profit des Trusts qui sont plus puissants que dans n'importe quel pays.

C'est ce que les Allemands appellent abattre le capitalisme.

Aussi à l'heure actuelle plus un Français ne doit être dupe des mensonges que la presse vendue à HITLER nous ressasse journellement.

Plus un Français dit de ce nom ne doit partir travailler en Allemagne
Paysans Français ne livrez plus rien aux valets d'HITLER, vendez plu-
tôt au marché noir, au prix courant et à des Français.

suite 2^e page

POLICE RÉGIONALE D'ÉTAT

Circonscription d'Amiens

COMMISSARIAT DE POLICE
DE LA SURETÉ

Amiens, le 10 juillet 1943

L'Inspecteur-Chef
et l'Inspecteur Sous-Chef

à Monsieur le Commissaire Central à Amiens.

Nous avons l'honneur de vous faire connaître qu'un tract émanant du Parti Communiste Français, a été découvert ce matin vers 6 heures 30 dans le train de Paris, qui se forme à Amiens.

Ce tract, intitulé "Aux Gendarmes et Brigadiers de Gendarmerie" a été entièrement inspiré par une causerie faite à la radio de Londres par l'ex-député communiste de St-Denis, GEMNIER Fernand, évadé du camp de Chateaubriant, et passé en Angleterre.

Il demande aux Gendarmes français de ne pas obéir aux ordres émanant de Vichy, surtout en ce qui concerne la recherche des réfractaires et insoumis aux lois sur le travail obligatoire, et dénonce la circulaire n° 20, en date du 8 Janvier 1943, émanant du Directeur Général Adjoint à la Police, disant que cette circulaire tend à faire croire, avec force de faits inventés, que le parti communiste français préparerait l'insurrection communiste.

Ce tract conseille donc :

- 1° de tout faire pour sauver les patriotes qui sont menacés d'arrestation, en les prévenant directement de la menace qui pèse sur eux.
- 2° de ne jamais arrêter un patriote militant dans les groupements de résistance, ni aucun réfractaire ou insoumis ayant refusé de partir en Allemagne.
- 3° de dénoncer aux patriotes, les collègues, les chefs et les policiers qui se rendent coupables de crimes contre la patrie, en pourchassant des Français pour les livrer aux Boches, et les faire fusiller.

Il se termine par ces mots :

"Mort aux Envahisseurs Hitlériens et aux traites"
"vive l'union de tous les Français"
"vive la France Libre et indépendante"

Une enquête effectuée en gare en vue de découvrir l'auteur de ce dépôt de tract, n'a jusqu'ici donné aucun résultat.

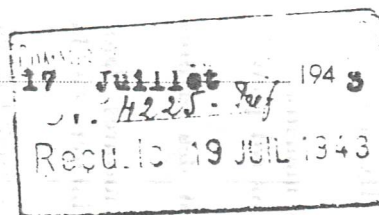
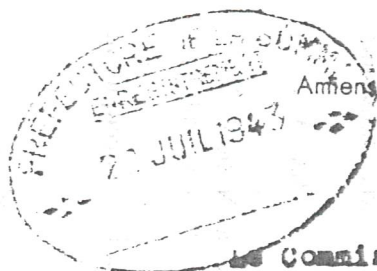
Si des éléments nouveaux, permettant d'orienter les recherches, parvenaient à notre connaissance, vous en seriez immédiatement avisé.

Les Inspecteurs-Chef et Sous-Chef,

POLICE RÉGIONALE D'ÉTAT

Circonscription d'Amiens

COMMISSARIAT DE POLICE
DE LA SURETÉ



Le Commissaire de Police,
Chef de la Section Sécurité Publique,

à Monsieur le Commissaire Central à Amiens,

J'ai l'honneur de vous remettre sous ce pli un tract intitulé "Le Courrier de l'Air" apporté par la R.A.F., et daté de Londres le 1er Juillet 1943.

Ce tract a été trouvé hier, le courant dans la soirée, dans le quartier St-Maurice, aux environs du cimetière de la Madeleine, et il est à peu près certain qu'il a été jeté par avion car habituellement il est toujours trouvé à la suite du survol de la ville par l'aviation anglaise, ainsi qu'il en a été le cas hier.

Ce tract fait ressortir que les opérations actuelles, et le potentiel d'armement atteint par les nations alliées, sont une sombre perspective pour le peuple allemand. Il décrit les bombardements massifs exécutés par l'aviation alliée sur la région industrielle de la Ruhr, et, dans un article intitulé "Celui qui mord a été mordu", il commente de quelle magistrale façon "Ceux qui semèrent le vent, récoltent l'ouragan", en faisant ressortir la puissance actuelle de leur aviation, laquelle rend au centuple les bombardements des villes anglaises exécutés par l'aviation allemande au début de la guerre.

Il représente également une photographie d'officiers et de sous-officiers français dissidents, apprenant le maniement et le fonctionnement des armes automatiques, notamment des mitrailleuses lourdes, sous la direction et la surveillance d'instructeurs américains.

Il s'étend également sur les rapports franco-russes, insérant le texte d'un message adressé par les ex-généraux DE GAULLE et GIRAUD à STALINE.

Il se termine par un appel adressé aux cheminots français, les exhortant à détériorer ou détruire tous les appareils de précisions servant à la bonne marche du trafic ferroviaire, préconisant même les embouteillages dans les triages, et de jeter partout la perturbation, au moment de l'offensive libératrice que déclencheront les anglo-américains.

Le Commissaire de Police,

Vu et transmis à Monsieur le Préfet de la Somme,
Le Commissaire Central,



IL Novembre 1943

JOURNÉE D'UNION, D'ESPOIR & DE LUTTE

Sous le signe des trois couleurs, aux accents de la Marseillaise et du chant du Départ.

Par l'Arrêt total du travail et de puissantes manifestations.

FÊTONS LA VICTOIRE

Jeunes gens et jeunes filles de France

Il y a 25 ans retentissait le clairon de la Victoire dont l'appel triomphant faisait s'évanouir les rêves insensés du Pangermanisme. Tous les français, les hommes libres de tous les pays qui luttent pour délivrer le monde de la peste Hitlérienne, entendent toujours cet appel. Les boches d'Hitler l'entendent aussi. Et ils tremblent, car ils savent qu'après les désastres de Russie, d'Italie et de Corse l'heure va bientôt sonner d'un second 11 Novembre.

Persuadé que par une action résolue les Français peuvent hâter la libération et que les grandes démonstrations populaires, en rendant aux masses politiques leur cohésion en leur donnant conscience de leur force, constituent un moyen efficace de lutte pour préparer l'Insurrection Nationale, le Comité des Forces Unies de la Jeunesse Patriotique, qui groupe l'ensemble des organisations patriotiques de jeunes, demande à tous les jeunes français de commémorer aux côtés de leurs aînés par de grandioses manifestations, cette date glorieuse de l'histoire de notre peuple.

QUE partout, à l'atelier, à l'usine, dans les écoles et dans les campagnes, ouvriers, patrons, paysans, étudiants et employés CÈSENT LE TRAVAIL pendant la journée du 11.

QUE dans chaque ville et dans chaque village pavoisé de France à l'heure et à l'endroit désignés par les organisations de la Résistance les jeunes Français unis au reste de la Nation se rassemblent en immenses cortèges.

QUE la Marseillaise vengeresse jaillisse de toutes les poitrines.

QUE la voix puissante de la jeunesse s'élève pour affirmer les volontés des jeunes français.

Ils veulent que cesse immédiatement les monstrueuses déportations et ils entendent travailler sur leur sol pour le seul intérêt de leur pays.

Ils veulent manger à leur faim, ils veulent des salaires équitables et des conditions humaines de vie.

Ils veulent la libération de leurs frères torturés dans les geôles de Vichy pour avoir défendu les intérêts de la France.

Ils veulent la libération de leurs frères prisonniers en Allemagne depuis plus de 3 ans.

Ils veulent vivre comme des français libres dans une France indépendante.

Ils veulent en finir avec les Boches et les Traîtres responsables des malheurs de la Patrie.

Jeunes de France, il nous faut refaire la Nation Française. Soyons les dignes fils des héros de Valmy, de Verdun et de la Marne.

11 Novembre 1943, dernier 11 Novembre d'occupation la jeunesse de France est prête.

Vive la Victoire, Vive la France.

Les forces unies de la Jeunesse Patriotique.

Jeunes Catholiques Résistants.

Jeunes des Mouvements unis de Résistance.

Fédération des Jeunes Communistes de France.

Jeunes de l'O. C. M.

*Union Patriotique des Étudiants,
Sport libre.*

Jeunes Paysans Patriotes.

Francs-Tireurs et Partisans.

Jeunes Protestants Résistants.

RÉSOLUTION ADOPTÉE A LA PREMIÈRE RÉUNION DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE LA LIBÉRATION NATIONALE DE LA SOMME

Depuis plus de trois ans, notre pays supporte le poids de la tyrannie nazie. La France de Principes de 1789 est plongée dans le plus complet obscurantisme.

Notre France jadis renommée comme terre accueillante et hospitalière est transformée par les bourreaux sanglants du III^e Reich hitlérien en un vaste camp de concentration parsemé de gibets.

Par la volonté des maîtres du « *Nouvel Ordre Européen* » notre territoire connaît les ruines, les dénués, et la misère. Notre peuple, jadis si plein d'entrain et de joie, est hier aussi, est contraint de vivre dans une atmosphère empoisonnée au-dessus de laquelle plane le spectre saignant des incendiaires du REICHSTAG.

La France qui possédait la terre la plus fertile d'Europe, considérée jadis comme un grenier d'abondance, ne peut plus nourrir ses fils aujourd'hui parce que les pillards nazis ont juré de la dépouiller de toutes ses richesses.

Hitler s'était promis de détruire notre jeunesse, espoir de notre Pays en la déportant en masse dans l'enfer du nazisme, pour la transformer en légions d'automates, à l'exemple de la jeunesse allemande.

Il avait rêvé de faire des femmes françaises des filles de joie, tout juste bonnes à satisfaire les appétits sadiques des soudards teutons, ou de les réduire à l'état de servantes dociles et résignées.

Et les sous-alimentant, il avait caressé l'espoir de détruire nos enfants, pour en faire des proies faciles à la tuberculose, aux rachitismes et des anormaux.

Bref, Hitler et ses acolytes avec l'appui des hommes de Vichy, les Petain, Laval, de Brant et autres collaborateurs, espéraient réaliser le plan diabolique de destruction du Peuple français et de colonisation de la France.

Nous Hitler et ses mercenaires se sont trompés. Puisant aux sources les plus pures du patriotisme national, notre Peuple, qui a cours de sa longue histoire à toujours secoué le joug de la tyrannie, s'est raidi dans toutes les fibres de son être et a tenu tête fièrement et fermement aux bourreaux qui ont mis l'Europe à feu et à sang.

Les Français les plus courageux se sont levés pour sonner le ralliement de toutes les forces, pour appeler la Nation française à se lever.

Il a fallu la lutte rapide d'un deuxième front auquel ils sont prêts à participer de toutes leurs forces.

Ces hommes savaient qu'on ne fait pas appel en vain au sentiment patriotique du Peuple français : instruits par l'expérience, ils connaissaient ses aspirations empreintes des plus pures traditions de liberté, d'égalité et de fraternité humaine.

Ils savaient que nos savants, nos intellectuels se refusent à mettre leurs cerveaux au service de l'ennemi.

Ils savaient que nos ouvriers, nos artisans, nos fonctionnaires mettraient tout en œuvre pour saboter par tous les moyens en leur pouvoir la machine économique et administrative du gouvernement de Vichy.

Ils savaient que les femmes françaises refuseraient de se prêter à ceux qui ont jeté le deuil et la conflagration dans les foyers, à ceux qui ont traité sans discrimination les cortèges de réfugiés sur routes de France, et qu'elles resteraient dignes épouses et mères de famille, luttant honnêtement pour le pain et la vie de leurs enfants.

Ils savaient que notre jeunesse se refusait à donner ses bras pour river la chaîne de l'esclavage au boulet de l'Allemagne fasciste, préférant le maquis à l'enfer hitlérien.

Et c'est parce qu'ils savaient tout cela que les dirigeants des mouvements de résistance n'ont jamais désespéré, qu'ils n'ont jamais perdu confiance dans la puissance et la volonté de résistance de notre peuple.

Conscient de réaliser l'union de tous les patriotes décidés à lutter contre l'envahisseur, le Comité de la Libération Nationale de la Somme assure le Général de Gaulle, Président du Comité Français de la Libération Nationale, de son entière confiance et de son inébranlable attachement.

Le groupement réuni au sein du C. D. L. N. de la Somme veut encore intensifier leur lutte pour hâter l'heure de la libération de notre Patrie.

A cet effet, ils demandent :

1° - L'envoi massif d'armes et de munitions à toutes les organisations de résistance.

2° - des vêtements, des vivres pour les réfugiés.

3° - l'ouverture rapide d'un deuxième front auquel ils sont prêts à participer de toutes leurs forces.

4° - que l'on procède à l'exécution rapide des traités que le C. F. L. N. a fait arrêter à Alger, avant goût des sanctions qui vont saboter implacablement sur ceux qui, sur le sol national, ont pactisé avec l'ennemi et se figurent encore qu'un revirement de dernière heure peut les sauver.

5° - que l'on aide d'une façon plus effective les Francs-Tireurs et Partisans qui, sur le sol de la Patrie, mènent avec abnégation la lutte sacrée : que la radio aide à populariser les nombreux exploits qu'ils ont déjà accomplis.

S'adressant maintenant à la population de notre département, le C. D. L. N. lui demande :

1° - de venir toujours plus nombreux, hommes et femmes, au sein des organisations de résistance pour participer à la lutte.

2° - d'aider par tous les moyens les réfugiés, ces jeunes français qui bientôt auront grossi les rangs de l'Armée secrète.

3° - Aux paysans, de soutenir les patriotes, par tous les moyens à leur disposition, — et ils sont nombreux, de refuser systématiquement de livrer leurs récoltes à Vichy.

4° - Aux ouvriers, d'engager la lutte revendicative au sein de la C. G. T. reconstituée.

5° - de dénoncer les agissements de certains individus à la solde de Vichy, individus qui se livrent au plus odieux banditisme dans le but de discréditer, au sein de l'opinion publique, l'action courageuse des F. T. P.

Le C. D. L. N. de la Somme diffusera largement cette résolution, certain qu'il est d'être l'interprète des sentiments des patriotes de ce département et demande aux autres groupements déjà constitués ou en voie de constitution de se joindre à lui pour apporter leur aide dans la lutte pour la libération de la France.

Vive le C. F. L. N.

Vivent les Généraux de Gaulle et Giraud

Vive le C. D. L. N.

Vive la France !

Les groupements de la Résistance.

SOUS-PRÉFECTURE

Commissariat

de Police

Abbeville, le 3 Mai 1944

Objet :
Découverte de tracts

Le Commissaire de Police,
à Monsieur le Sous-Préfet
d'Abbeville.

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, deux tracts trouvés ce jour à 5 h.30, sur la chaussée de la rue Jules Kagnier, intitulés "Résolution adoptée à la première réunion du Comité Départemental de la Libération Nationale de la Somme".

Le Commissaire de Police,
signé :

Cabluet

Copie conforme adressée à
Monsieur le Préfet de la Somme, à
titre de compte rendu.
Ci-joint l'exemplaire du tract.
Abbeville, le 17 Mai 1944
Le Sous-Préfet,



FEMMES DE PICARDIE.

Femmes Picardes, enrôlez-vous dans les Milices patriotiques. Montrez que vous êtes aussi braves que vos sœurs d'Espagne et de Russie qui se sont battues et se battent encore si héroïquement.

Déjà, des groupes de femmes françaises combattent les armes à la main, les autres sont infirmières, agents de liaison, agents de renseignements, etc... Toutes font preuve d'intrépidité et de courage, elles savent allier la finesse et l'intelligence pour mener à bien leur tâche contre l'ennemi commun qui pille et vole sans soucis de la misère qu'il laisse sur son passage. La Picardie ne doit pas rester en arrière, aussi, formez des Milices Patriotiques et, nuisez le plus possible aux boches.

Que dans chaque ville, chaque village, un groupe ou des groupes de 5 à 8 miliciennes soient formés et que les femmes picardes montrent qu'elles sont aussi braves que leurs camarades du Limousin, de la Creuse et de la Savoie qui combattent dans les maquis et aident par leur dévouement à la Libération de la France.

Il est absolument nécessaire de créer des Milices patriotiques, car notre pays est à la veille de grands événements militaires, il est du ressort des femmes de contribuer à la victoire en participant à la lutte armée.

Par tous les moyens, récupérez des armes ou aides les camarades hommes à le faire. Une femme est plus à même de savoir où se trouvent les dépôts de munitions et d'armes, une femme peut se faufiler là où les hommes ne le peuvent pas, et apporter ainsi, par leurs renseignements, une aide efficace aux opérations de récupérations sur l'ennemi.

POUR LA LIBERATION DE LA FRANCE

FORMEZ DES MILICES PATRIOTIQUES.

CRDP D'AMIENS

45, rue Saint Leu - 80000 Amiens

Imprimé en France
au CRDP, en novembre 1985

Dépôt légal imprimeur : 4ème trimestre 1985
Dépôt légal éditeur : 4ème trimestre 1985

Le Directeur de la Publication : L. BALADIER